

prenne le titre d'épouse, il faudrait que, dans un avenir prochain qu'il ne m'appartient pas de fixer, vous puissiez nous revenir afin de célébrer ses noces spirituelles. Un mariage de cette sorte ne peut se faire sans beaucoup d'éclat et constitue, je le sais, pour celui qui le confère, de grandes dépenses. Dans la corbeille de noces on met tout un trousseau, non seulement une crosse, une mitre et un anneau, mais aussi une somme suffisante pour offrir un grand festin. Votre coeur, si affectonné pour notre monastère, vous dira ce qu'il faut.

Achevons avec David le psaume qui a servi de thème à tout ce discours: *Benedicat tibi Dominus ex Sion, et videas bona Jerusalem omnibus diebus vite tue, et pacem super Israel*, et m'attachant à ces derniers mots "la paix dans Israel", laissez-moi les interpréter ainsi: "Puissiez-vous toujours voir cette paix régner parmi tous vos enfants, c'est-à-dire les relations les plus cordiales entre la Maison Mère et ses Maisons filles, entre les Maisons filles et petite fille entre elles, et dans chaque maison entre les membres qui la composent! Quoi de plus doux pour un Père que d'être au milieu de ses enfants, jouissant en lui-même de les voir tous et en toutes choses *cor unum et anima una*'.

Ad multos annos! Dernier souhait de notre coeur, que malgré votre grand âge vous ne pouvez repousser, car une voix autorisée m'a appris à dire qu'il n'était pas bien de mettre un terme aux dons de Dieu.

* * *

A la suite de cette adresse, le vénérable Jubilaire se leva et très ému remercia de la surprise que nous venions de lui faire et que lui avaient annoncée les décorations qu'il avait aperçues en entrant au réfectoire. "Je ne suis point étonné des compliments et des bonnes choses que vous venez de me dire dans votre adresse. Je vous en remercie. Vous avez voulu, en cette circonstance, imiter votre soeur aînée, Notre-Dame du Lac. Comme on me le disait justement dans l'adresse que l'on m'y a présentée, je n'aime pas ces sortes de fêtes et j'espère qu'il dépendra de moi d'empêcher de célébrer ces anniversaires et ces noces avec tout l'apparat moderne qu'on est porté à y mettre. Je crois qu'il faut tous nous préparer, avant tout, à faire une bonne mort et réserver les noces pour l'autre vie. Mais je ne puis refuser ce qui part de vos coeurs.

"Je suis heureux de trouver dans l'adresse qui m'est faite un éloge mérité de Notre-Dame du Lac, à raison des rapports que vous avez eus avec votre soeur aînée. Je vous aime toujours et je ne saurais rien tant souhaiter que de vous voir toujours suivre son exemple. Pour ce qui regarde le souhait que vous manifestez au sujet de l'érection en abbaye, je ne puis que l'agréer, et mal-